

Machine arrière

(Stephane LEBOURG)

Considère que ce sont là tes affaires
Qu'on a tous à donner de la voix
Pour faire entendre nos avis de colère
Tu as besoin de lui, il a besoin de toi

Elle amasse la mousse, la pierre qui roule
Morne plaine à la vue dégagée
Aux promesses inutiles, on oppose la foule
Qui veut du tactile, qui demande à toucher

Ça n'suffit pas de regarder tout autour
Je t'invente, la nuit le jour
Quelque chose d'un rêve
Où tout reste à faire
Et tous les matins je me lève
Pour faire machine arrière

Considère que ce sont là tes affaires
Ils se placent et nous glacent les sangs
Un gant de velours sur une main de fer
L'envie de punir et que tout rentre dans le rang

Ne cherche plus comment dire et comment faire
Le bras de fer pour aller de l'avant
Arrêter tout, faire machine arrière
Mauvais élève, tu n'as plus le temps

Ça n'suffit plus de regarder les vautours
Chercher la proie avec les yeux de l'amour
Et qui bouffent mes rêves
Tout reste à faire
Et tous les matins je me lève
Pour faire machine arrière

Y'a qu'la foi qui sauve, blues

C'est fini de regarder tout autour
Je m'invente la nuit le jour
Quelque chose d'un rêve
Où les deux font la paire
Et tous les matins je me lève

Pour faire machine arrière